

huit siècles de là, on entend encore ce cri des martyrs qui, passant de bouche en bouche, tombe, chaque année, des lèvres des vierges et des missionnaires ; oh ! alors on comprend qu'il n'appartient pas à un homme de passionner ainsi l'humanité, de la subjuguier par un amour immense et tout-puissant, de la tenir depuis dix-huit siècles suspendue à son nom, par les liens de la foi, de l'adoration et de l'amour. On comprend qu'après avoir éprouvé par lui-même combien peu les hommes réussissent à se faire aimer, le captif de Sainte-Hélène, voyant l'amour que le Christ recueille de siècle en siècle, ait proféré ces paroles : « Général Montholon, je me connais en hommes ; JÉSUS-CHRIST n'est pas seulement un homme, c'est un Dieu. »

O JÉSUS ! Dieu Sauveur ! que votre Nom divin soit la lumière de mon intelligence et la joie de mon cœur ! qu'il soit toujours gravé au plus profond de mon âme ! qu'il soit ma dernière parole sur la terre, mon premier chant d'amour au ciel !

SACRIFICE D'UN MISSIONNAIRE

LES *Missions catholiques* publient le récit d'un voyage du R. P. Marie-Joseph du Sacré-Cœur, carme déchaussé, supérieur de la mission de Bagdad. Parlant de cette ville, qui a joué jadis un si grand rôle, le R. P. Marie-Joseph rappelle les terribles épidémies qui l'ont ravagée, et il est amené à raconter comment un missionnaire a fait le sacrifice de sa vie pour obtenir de Dieu la cessation du choléra :

« Outre les pestes terribles de 1773, de 1831 et de 1877, Bagdad fut encore décimé par deux grandes épidémies de choléra en 1846 et en 1889. Les familles chrétiennes parlent encore du sacrifice héroïque par lequel le P. Alphonse, carme déchaussé, supérieur de la mission, obtint du ciel la cessation du fléau. Le choléra avait fait son apparition au commencement du mois d'août ; la grande chaleur accélérât ses ravages ; les habitants mouraient par milliers, la panique devenait générale. Le P. Alphonse se multipliait auprès des mourants ; mais, le cœur désolé par le spectacle lamentable qu'il avait sous les yeux, il supplia instamment Notre-Seigneur d'accepter le sacrifice de sa